



Chaque jour est une naissance

Zhu Hong

et les œuvres de la collection du Frac
Scoli Acosta, Philippe Gronon, Koo
Jeong-A, Bojan Šarčević, Justin Weiler

Exposition

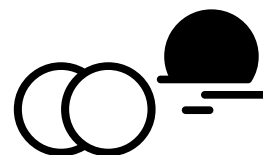
16.01 / 31.03.26

—

Dans le cadre de *Prenez l'Art !*, la saison d'art
contemporain en Anjou et la saison culturelle
du théâtre *Le Dôme*.

Frac
des Pays
de la
Loire

↙
Théâtre
Le Dôme
Saumur



Chaque jour est une naissance

Zhu Hong

et les œuvres de la collection du Frac

Scoli Acosta, Philippe Gronon, Koo Jeong-A, Bojan Šarčević, Justin Weiler

Exposition du 16.01
au 31.03.26

Vernissage le 14.01
à 18h30

Visite & atelier parent-enfant :
Mercredi 21 janvier : 14h-16h

Visite adulte :
Mercredi 21 janvier : 18h-19h

Places limitées

Gratuit sur inscription :
ledome.mediation@saumurvaldeloire.fr
02 53 93 50 00 ou sur la billetterie en ligne

Zhu Hong sonde par le dessin et la peinture la représentation de l'eau. Elle s'intéresse à ses couleurs et ses effets, qu'elle révèle par une myriade de coups de crayons et de pinceaux. Emprunté à l'histoire de l'art, la photographie ou l'architecture, ce que l'artiste représente est de l'ordre du fugace. Paradoxalement, elle compose des œuvres qui résistent au dévoilement et à l'instantanéité, jouant avec les frontières ténues du visible.

Pour cette exposition au théâtre le Dôme, Zhu Hong réalise spécialement de grandes peintures in situ pensées en écho à l'architecture et au paysage de la galerie Loire. Ses nouvelles créations reflètent aussi son exploration des rives du Saumurois, présentées en dialogue avec une sélection de cinq œuvres issues de la collection du Frac des Pays de la Loire.

Chaque jour est une naissance est une exposition coproduite par le Département de Maine-et-Loire, le Fonds régional d'art Contemporain (Frac) des Pays de la Loire et la Communauté d'Agglomération Saumur Val de Loire, réalisée dans le cadre de *Prenez l'Art !*, la saison d'art contemporain en Anjou et la saison culturelle du théâtre Le Dôme.

En écho à l'exposition, Zhu Hong mène des ateliers de pratique avec des collèves et lycées du territoire, afin d'initier les élèves à sa démarche artistique.


Le Frac des Pays de la Loire accompagne ces interventions.

Visionner le film de la résidence :
Rencontrer Zhu Hong dans son atelier, observer ses gestes, comprendre ses inspirations lors de sa résidence à Saumur...



Théâtre Le Dôme
Pl. de la Bilange
49400 Saumur
Contact : 02 53 93 50 00

Ouverture le mardi, vendredi
et samedi : 15h-18h
mercredi : 10h-18h
+ ouverture pendant les spectacles

Frac des Pays de la Loire 
Fonds régional
d'art contemporain

T. 02 28 01 50 00
contact@fracpdl.com

Toute la programmation sur
www.fracdespaysdelaloire.com

Le Frac des Pays de la Loire est
co-financé par l'État et la
Région des Pays de la Loire.



Salle 1 -



« J'ai réalisé ce dessin pendant la résidence. Cette forme suggère une fenêtre qui recadre et redimensionne un paysage, pour donner l'impression que le regard se pose depuis l'intérieur vers l'extérieur. Pour renforcer cette impression de filtre, je suis intervenue sur la vitre même du cadre, en ajoutant des traces de résine translucide, comme des taches d'eau. C'est une strate en plus qui me permet d'expérimenter d'autres effets. Tout s'entremêle, se confond, se brouille. C'est une manière de rendre compte d'expériences visuelles. »

propos de l'artiste

Zhu Hong

Dôme 1653, 2025

Aquarelle, crayon de couleur sur papier, résine, verre
76 x 54 cm



Poussière 1808, 2023

Aquarelle, pigment et crayon de couleur sur papier
45 x 62 cm



Nuage 0729 I, 2026

Acrylique sur vitre
320 x 240 cm

« J'ai réalisé ces grandes peintures à l'échelle de l'espace. Pour moi, il ne s'agit pas d'œuvres autonomes, mais d'une installation conçue pour plonger le spectateur dans une expérience particulière : lui proposer d'appréhender le paysage à travers cette vitre, comme à travers un filtre. En recadrant et en fragmentant son regard, j'occulte autant que je révèle l'environnement extérieur, offrant ainsi une autre lecture, une autre réalité du paysage perçu. Les dessins et peintures que je réalise à l'atelier ont certaines contraintes techniques qui font que j'y passe beaucoup de temps, parfois plusieurs mois sont nécessaires pour les créer.

Pour ces grandes peintures sur vitres, je n'ai pas procédé par strates comme je le fais pour les formats d'atelier. Le geste est plus rapide, plus direct. J'utilise ici de l'acrylique et non de l'huile comme pour mes peintures sur toile, le geste et la matière ne sont pas du tout comparables. La technique diffère également : j'ai recouvert la totalité des vitres avec de la peinture blanche, et je suis venue retirer la matière avec une éponge pour réaliser les formes de nuages. »

Propos de l'artiste



Koo Jeong-A

Maisons flottantes, 1999

Bois, morceaux de sucre blanc
Dimensions variables
Collection Frac des Pays de la Loire
Acquisition en 1995

Née en 1957 à Séoul (Corée du Sud), elle vit à Paris.

Koo Jeong-A réalise depuis 1991 des œuvres qui s'apparentent le plus souvent à des interventions éphémères dans des lieux privés ou publics (appartements qu'elle a successivement habités, divers locaux désaffectés, galeries,...) en prenant en compte les singularités des espaces donnés. L'œuvre *Maisons flottantes* est constituée de petites architectures construites en morceaux de sucre et en planchettes de bois empilées, repositionnables, sans montage pré-défini. Fluides et furtives, les *Maisons flottantes* sont installées à chaque fois différemment, utilisant les ressources du lieu où elles sont positionnées en lien avec l'architecture. Avec ces minuscules constructions, l'artiste ne cherche ni la dimension sculpturale ni la dimension spectaculaire, mais plutôt la poésie pure.

Œuvre visible en salles 1, 2 et 3

Salle 2



Zhu Hong

Lumière 1604, 2020

Huile sur toile
50 x 70 cm

Zhu Hong prélève, au moyen de la photographie, des reflets et sources lumineuses. Taches de lumières, halos, éclats, irisations : quand la lumière rencontre l'eau, l'image se diffracte. Les couleurs se multiplient, les éventualités s'infinissent*. Les éléments ne s'appréhendent plus que dans l'ondulation de la surface miroitante de l'eau.(...)
L'artiste interroge notre perception : jusqu'à quel point ce qui parvient à notre regard diffère de ce qui est devant nous ? Perception versus observation. Pour ce faire, elle éprouve toutes les caractéristiques du reflet. Image réfléchie, image miroir qui répéterait de façon opposée et à plat un espace un réel, c'est aussi une nuance qui apparaît sur la surface colorée de l'eau et qui varie selon l'éclairage. C'est enfin la lumière réfléchie par l'eau des rivières, atténuée, exacerbée. Bien entendu le vocabulaire élaboré ne propose pas la sécheresse d'un inventaire exhaustif mais atteint la fluidité des possibles.

extrait du texte *Réflexion*, Bertrand Charles



Amstel 1555, 2018

Crayon de couleur, acrylique sur papier
94 x 140,5 cm

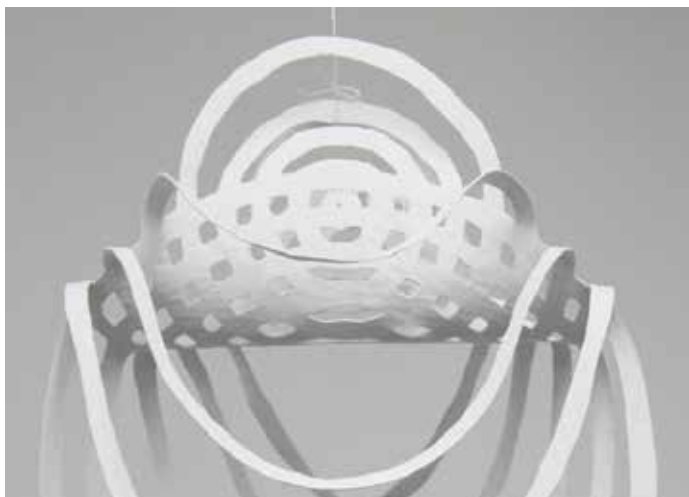
« La fluidité de l'aquarelle se prête à traduire l'essence même de l'eau. C'est précisément pour ces qualités que je l'emploie. Les accidents, les fausses tâches peintes introduisent une dynamique, une effervescence palpable mais aussi une perturbation visuelle. La peinture, en se superposant au dessin trouble sensiblement ses contours nets et les estompe. Cependant le dessin ne s'efface pas, au contraire il se charge d'une vibration nouvelle. »

propos de l'artiste



Fontaine 1409, 2025

Aquarelle, acrylique, crayon de couleur sur papier
84 x 144 cm



Scolì Acosta

Moire Effect Mobile, 2010

Toile, peinture acrylique, gesso, fil
40 x 60 x 50 cm
Collection Frac des Pays de la Loire
Acquisition en 2010

Né en 1973 à Los Angeles (États-Unis), où il vit.

L'œuvre *Moire Effect Mobile* est significative de l'intérêt que porte Scolì Acosta aux formes observées dans la nature. Il interprète ici l'onde provoquée par une goutte tombant dans une étendue d'eau.

Après avoir photographié le motif, cette onde naturelle transposée en un effet graphique rappelle le moiré : un effet de contraste changeant, souvent appliqué aux étoffes.

L'œuvre de Scolì Acosta s'appuie sur la transformation d'objets du quotidien et de matériaux de récupération. Recyclant des éléments aussi disparates que des voitures, des fragments de briques, des panneaux solaires, du végétal, des bois laminés, des meubles abandonnés, Scolì Acosta s'approprie des formes créées par l'homme et altérées par des processus naturels.



Zhu Hong

Nuage 1002, 2025



Nuage 1027, 2025

Huile sur toile
120 x 160 cm (chaque)

« Mon travail sollicite le regard du spectateur, et si je pars bien du réel observé, ce que je représente est souvent assez imperceptible, invisible à l'œil nu. Pour les deux toiles de cette exposition intitulées *Nuages* réalisées pour cette exposition, je me suis inspirée de photographies que j'ai prises de la Loire : les nuages s'y reflétaient à la surface de l'eau. Là où l'on photographierait d'ordinaire les nuages en contre-plongée, j'ai choisi une vue en plongée. Ce changement de perspective donne à l'image une étrangeté, l'eau agit comme un filtre, une surface qui transforme et fixe un paysage en transformation. »

Propos de l'artiste



Nuage 0729 II, III, IV, 2026

Acrylique sur vitre
320 x 240 cm



Brière, 2017

Huile sur toile
120 x 150 cm



Bojan Šarčević

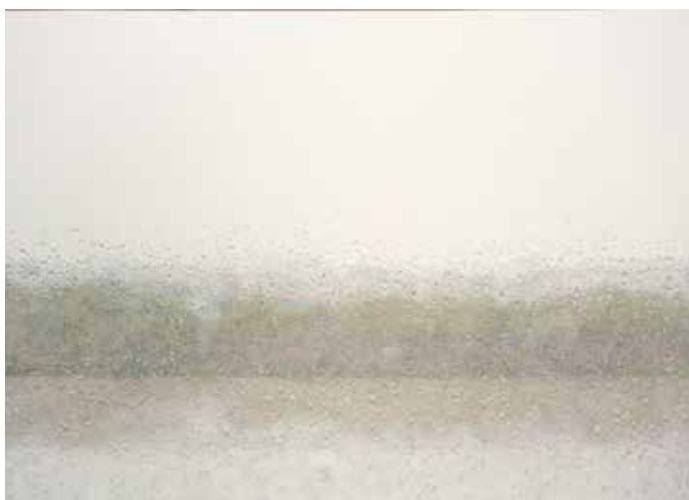
Untitled (1), 2008

Tôle froissée, bois, fil, plexiglas, mousse peinte, vitrine en bois et verre
95 x 145 x 165 cm
Collection Frac des Pays de la Loire
Acquisition en 2008

Né en 1974 à Belgrade (Serbie), il vit à Berlin.

Bojan Šarčević poursuit avec cette œuvre l'exploration de sujets récurrents à son travail, l'architecture, la mémoire, le passé, les ornements, à travers ce qui évoque des éclats, des fragments, de ville, de paysage, dont la transparence trouble la matérialité.

Ses œuvres prennent appui sur les histoires de la modernité en architecture et les expériences esthétiques du début du XXe siècle : jeux de symétrie, rapports d'échelle, de matière et de transparence, harmonie des matériaux et des formes. Toutefois l'artiste ne se contente jamais de citer ou de reproduire : cette matière référentielle n'est qu'un sédiment - parmi d'autres - d'une œuvre stratifiée, dépositaire d'une histoire ouverte.



Zhu Hong

Loire 1614, 2020

Crayon de couleur, acrylique sur papier, encadré
96 x 164 cm



Tremblement 1535, 2024

Acrylique, pigment et crayon de couleur sur papier
62 x 102 cm

Salle 3



Zhu Hong

Loire 0309, 2025

Crayon, aquarelle et acrylique sur papier, miroir, résine,
miroir : 45 x 200 cm, dessin : 10 x 270 cm, table : H 90 x 49 x 200 cm

« Cette pièce produite pendant la résidence à Saumur s'inscrit dans la lignée de la série *Variation* que j'ai initiée il y a quelques années, dont quatre œuvres — à la fois dessins et sculptures — sont présentées dans l'exposition. Pourtant, elle diffère sensiblement.

La série *Variation* s'appuie sur la représentation de l'architecture, tandis que *Loire 0309* propose une déambulation le long du fleuve. Le paysage s'y dévoile au recto comme au verso : d'abord la ville et ses constructions, puis, progressivement, les berges cèdent la place à une nature plus sauvage. Les arbres gagnent en densité, les traces humaines s'estompent, jusqu'à ce qu'il ne reste plus que le paysage brut, préservé.

C'est une invitation à traverser, à épouser les panoramas qui se succèdent, entre permanence et métamorphose. »

propos de l'artiste



Josso Variation I, 2020

Crayons, crayon de couleur, aquarelle et acrylique sur papier
31 x 42 x 23 cm

Cet ensemble de dessin/sculpture de la série *Variation* prend comme point de départ des images d'architectures intérieures de lieux culturels (la salle Horta au Bozar de Bruxelles, le Musée d'Art de Nantes). Les prises de vue à 360° de l'espace sont d'abord transposées en dessin, donc traduites en deux dimensions, puis le pliage du papier redonne une nouvelle architecture fictionnelle à ces lieux. L'eau est très présente dans ce travail, comme une tache ou une représentation de surface.



Josso Variation II, 2021

Crayons, crayon de couleur, aquarelle et acrylique sur papier, balsa
28,5 x 42 x 23 cm



Horta Variation III, 2019

Crayon et crayon de couleur, aquarelle et acrylique sur papier
30 x 35 x 16 cm



Philippe Gronon

Pierre lithographique, encrage - Imprimerie Nationale, Paris, 2000

Photographie noir et blanc contrecollée sur aluminium, tirage argentique retravaillé numériquement, encadré
79,5 x 65,6 x 4 cm
Collection Frac des Pays de la Loire
Acquisition en 2000

Né en 1964 à Rochefort, il vit à Malakoff (Hauts-de-Seine).

Dans son travail photographique, Philippe Gronon s'intéresse aux objets qui, comme *Les Pierres lithographiques* de l'Imprimerie Nationale*, sont souvent des supports : des intermédiaires qui permettent de réaliser une action, une image, un texte. Ces objets (ici la pierre) n'ont, dans le quotidien, qu'un intérêt dépendant de leurs fonctions. En les photographiant, Philippe Gronon les détourne de leur utilité première, l'outil devient l'objet. Il est chargé d'histoires, de récits possibles grâce aux traces et aux rayures laissées par les manipulations. S'effectue alors un renversement de notre perception. Cette forme abstraite, quasi picturale qui s'affichait devant nous, est identifiée par son titre à un geste, une fonction. L'abstrait inscrit une réalité.

* La lithographie est un procédé d'impression à plat. L'artiste dessine sur une pierre calcaire à l'aide d'un crayon ou encre grasse. Au moment de l'impression, la pierre humidifiée est encrée à l'aide d'un rouleau, l'encre ne se déposant que sur les parties grasses. La feuille est alors posée sur la pierre et, par pression, l'encre se reporte sur la feuille. À l'issue du ou des tirages, la pierre est effacée pour pouvoir accueillir un nouveau dessin.



Zhu Hong

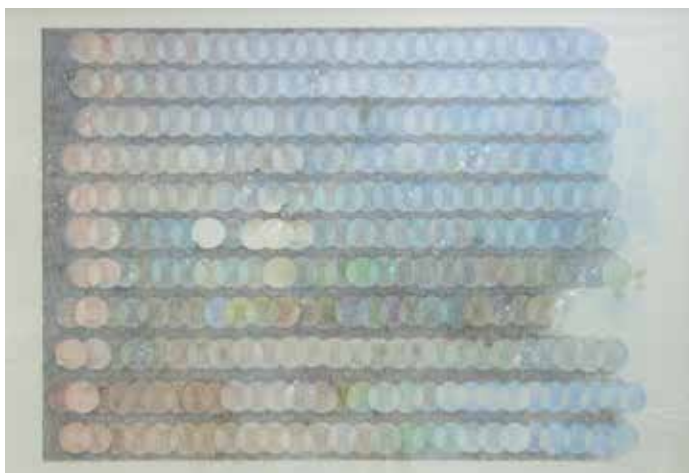
Amstel 1728, 2024

aquarelle, acrylique, crayon de couleur sur papier,
43x60 cm



Vibration rose 1723, 2023

Aquarelle, acrylique, crayon de couleur sur papier, résine, verre
45 x 62 cm



Vibration paysage 1628, 2023

Aquarelle, acrylique, crayon de couleur sur papier, résine, verre
45 x 62 cm



Lumière ST Clément 1235, 2025

Aquarelle, crayon de couleur sur papier
90 x 143 cm

Après avoir sélectionné plusieurs clichés, Zhu Hong vient patiemment faire état de son regard non par la photographie mais à partir de celle-ci pour aller vers le dessin. Ce sont des instants que l'artiste fige sur le papier pendant de longues journées après les avoir captés au millième de seconde à l'aide de l'appareil photographique. Capter puis retranscrire. Le geste répétitif consistant à serrer une infinité de traits verticaux les uns contre les autres constitue une trame qui vient déréaliser l'image et tend vers l'abstraction. Parfois le crayon sait se taire, le contraste s'affaiblit pour dissoudre l'image-source en un éblouissement. Patiemment élaborées, ces images sont un éloge au temps qui passe. À la lumière.

extrait du texte *Réflexion*, Bertrand Charles

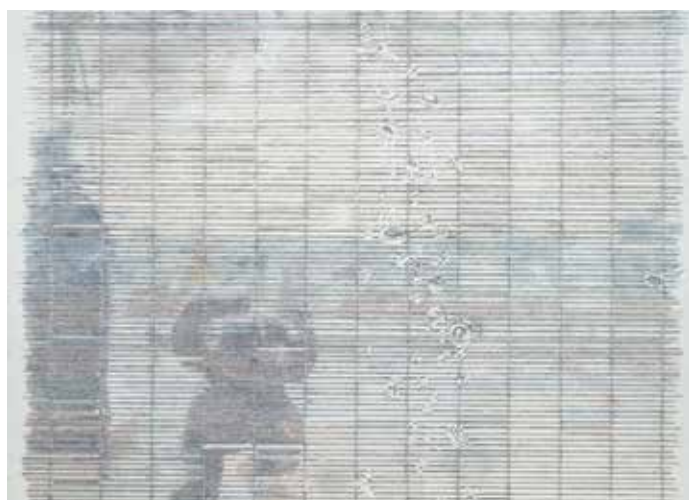
« J'ai choisi de travailler à partir d'une image dont des taches de couleurs me faisaient penser à une peinture abstraite. Au départ j'ai réalisé une photographie d'une très grande baie vitrée en temps d'hiver. Au milieu de taches colorées informelles et organiques, il y avait par contraste une bande blanche très délimitée, un halo géométrique provoqué par un néon. Ce contraste, cette tension entre la ligne blanche et les éléments autour m'ont intéressée. Le spectateur n'a pas l'ensemble des indices pour identifier chaque élément, mais peut les trouver ou s'attacher à une expérience sensible : percevoir le mouvement, les différentes intensités de lumière, la force colorée de l'image. Mais que voit-il ? Que perçoit-il vraiment ? Comment lire ces images ? Ces questionnements m'intéressent. »

propos de l'artiste



Sancy 1427, 2025

Aquarelle, crayon de couleur sur papier
90 x 143 cm



Laurens 1210, 2024

Acrylique, crayon de couleur sur papier
102 x 70 cm



Justin Weiler

Screen, 2021

Encre de chine sur verre, cadre chêne brut teinté
84 x 96 x 4 cm
Collection Frac des Pays de la Loire
Acquisition en 2021

« Chaque technique a ses spécificités, j'opte pour l'une ou l'autre selon ce que je souhaite traduire. De près, la texture des dessins est perceptible : chaque trait, chaque ligne se révèle dans sa matérialité, elle est tangible, comme si la surface se dévoilait sous nos yeux. Les couleurs s'imposent progressivement à mesure que nous approchons de l'œuvre. À distance, à l'inverse, c'est une impression d'ensemble qui domine – nous percevons alors les jeux de transparence et une atmosphère globale, et nous oublions les détails. Quand je choisis le dessin, c'est pour proposer ces allers-retours entre la vision de près et de loin, montrer les différences de perception selon la distance à l'œuvre. »

propos de l'artiste

Né en 1990 à Paris, il vit à Paris

Formé aux Beaux-Arts de Nantes et de Paris, Justin Weiler recherche une profondeur supplémentaire dans la peinture habituellement plane, en usant de protocoles qui contraignent sa gestuelle. Ce qui caractérise ses créations, c'est l'extrême méticulosité et le soin apporté au détail, le tout dans une sobriété minimaliste.

Flânant dans les zones urbaines, il s'inspire des vitrines, des commerces, et des verrières. Comme surgissant de l'envers de l'œuvre *Screen*, un timide halo de lumière vient révéler des bandes abstraites et minimales, suggérant un store. Par une succession d'infimes couches monochromatiques, appliquées méticuleusement, Justin Weiler cherche à cristalliser la lumière communément fluctuante. Par ailleurs, le titre de l'œuvre renvoie précisément à l'écran, cet objet conçu pour arrêter un rayonnement, permettant la projection d'images fixes. À la fois vitrine ou écran, Justin Weiler révèle l'ambiguïté et l'ambivalence de ces frontières aussi tangibles qu'impalpables.



Zhu Hong

Zhu Hong est née en 1975 en Chine. Elle s'est installée en France pour enrichir, à l'ENSA Dijon, sa formation de peinture à l'huile. Elle vit à Nantes.

Elle a exposé au Centre d'Art de Pontmain, *The Merchant House*, NL, Musée d'art de Nantes, Musées des Beaux-arts de Dijon et de La Roche-sur-Yon, Musée Ziem, Château du Grand Jardin.

Elle a participé à des résidences (Le lieu Unique, Nantes, Pôle international de la Préhistoire, Schloß Balmoral).

Elle est représentée par *The Merchant House*, Amsterdam.

Remerciements :

Zhu Hong remercie chaleureusement la maison Bouvet Ladubay pour son soutien et l'accueil, Bertrand Charles, Hubert Besacier, Marie Gruel, l'équipe du Frac des Pays de la Loire, l'équipe du théâtre Le Dôme, Mélanie Gaunelle du Département de Maine et Loire pour leur écoute et accompagnement. Et David Couliau et Laure Charrier pour le super film.



Qu'est-ce qu'un Frac ?

Un Frac est un Fonds régional d'art contemporain. Il en existe 22 en France, qui ont été créés il y a 40 ans. Comme un musée, un Frac conserve, collectionne des œuvres, organise des expositions et imagine des rencontres originales entre le public, les œuvres et les artistes.

Sa spécificité est de rassembler des œuvres achetées chaque année à des artistes vivants. Les collections des Frac réunissent aujourd'hui une des plus vastes collections d'art contemporain, enrichie depuis 40 ans dans une démarche prospective, auprès d'artistes français et françaises autant qu'étrangers et étrangères.

La collection du Frac des Pays de la Loire reflète la diversité de la création contemporaine et regroupe des pratiques aussi diverses que la peinture, la photographie, la sculpture, le dessin, la vidéo, la performance, l'installation. Elle compte aujourd'hui plus de 2000 œuvres.

L'accueil des projets artistiques les plus novateurs constitue la première mission d'un Frac, mais son rôle ne s'arrête pas là : les trésors amassés par les Frac sortent chaque année de leurs réserves pour aller à la rencontre des tous les publics, au-delà de leur propre espace. Les Frac vont ainsi organiser plus de 500 expositions par an, dans des écoles, universités, centres sociaux, bibliothèques, hôpitaux, mairies, lieux du patrimoine ou dans l'espace public.

En Pays de la Loire, les projets du Frac touche chaque année une moyenne de 60 000 personnes, avec une attention particulière pour intervenir sur les zones éloignées de l'offre culturelle. Sur son site à Carquefou, le Frac met en avant des projets d'exposition temporaires qui valorisent les œuvres de sa collection ou d'artistes invités.

Les Frac imaginent toujours des projets de médiation participatifs pour que le public rencontre les œuvres, les questionne et se les approprié.

Retrouvez l'intégralité de la programmation et des actions

